

COLLOQUE INTERNATIONAL YVES OLTRAMARE 2020

Religion, politique et cinéma

Lundi 12 octobre 2020 | Mardi 13 octobre 2020

Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID)

→ Maison de la paix, chemin Eugène-Rigot 2, 1202 Genève

La religion a toujours entretenu une relation ambiguë et parfois polémique avec le cinéma, et le politique n'y a jamais été pour rien. De nos jours le Septième Art reste au cœur du débat public qu'alimentent la montée électorale et l'accession au pouvoir de partis nationalistes ou dits « populistes », par exemple en Pologne, en Russie, en Inde. Il est également un vecteur de la prédication ou de la propagande fondamentaliste, singulièrement pentecôtiste et djihadiste, ou, au contraire, de sa dénonciation.

La plupart des religions se réclament de la lumière qu'elles opposent aux ténèbres. Ces dernières constituent en quelque sorte leur hors champ. Mais, dans le cadre même de l'adhésion à Dieu, l'idée de transcendance introduit un autre hors champ. Il est une forte affinité entre la représentation monothéiste du monde et le cinéma, qui implique un espace hors du cadre dans lequel, à la fois, œuvre l'équipe technique qui crée l'action et se tient une partie de l'action elle-même. Plus compatible avec la foi monothéiste qu'on ne le dit généralement, la dimension de l'invisible, celle des esprits, des ancêtres et des sorciers – si présente dans le cinéma asiatique et africain – constitue également le hors champ de l'existence diurne.

La pensée religieuse et la réflexion cinématographique contemporaines se rejoignent également quant au statut de l'auteur, qu'elles interrogent, face à un créationnisme à plusieurs visages : religieux, cinématographique, et bien sûr littéraire. Or, les sciences sociales ne sont pas les moins bien placées pour approfondir cette question de l'écriture cinématographique de la foi. La façon de construire leur objet consiste à fabriquer une image par rapport à un hors champ selon un jeu de focales créatif, dans le but de donner à penser. La bonne recherche vous transporte, comme le fait un film. Parallèlement les sciences sociales ont dissipé la notion d'auteur, notamment sous la plume de Michel Foucault et Gilles Deleuze. Enfin elles sont confrontées à la même difficulté que le réalisateur : comment analyser, comment filmer l'expérience indicible des logiques intrinsèques de la foi et de la transcendance, en évitant le matérialisme vulgaire de leur réduction à des facteurs profanes, sans tomber pour autant dans le piège de la surinterprétation religieuse ?

Responsable scientifique Jean-François Bayart (IHEID)
Comité scientifique Nicolas Appelt (Université de Genève)
Thomas Gmür (IHEID)
Alessandro Jedlowski (Institut d'études politiques de Bordeaux-LAM)
Nina Khamsy (IHEID)
Sophie Schrago (IHEID)

LUNDI 12 OCTOBRE 2020

→ Auditorium A2, Pétale 1

En partenariat avec l'Association des amis des cinémas du Grütli et La Ligne générale

18:00 – 20:00 CONFÉRENCE INAUGURALE

**CINÉMA ET PROPAGANDE ANTIRELIGIEUSE EN ASIE CENTRALE
DANS LES ANNÉES 1920-1930****CLOÉ DRIEU**, Chargée de recherche, CNRS, Centre d'études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques

Ancienne colonie de l'Empire russe, l'Asie centrale – le Turkestan à l'époque – perçoit, comme d'autres parties du monde, l'onde de choc de la Grande Guerre dès 1914 mais elle est véritablement impliquée dans ce conflit à partir de 1916 lorsque les musulmans d'Asie centrale sont appelés à servir dans les bataillons de travail au sein de l'armée russe. Le décret impérial les y obligeant déclenche une vague de contestation sans précédent depuis le début de la période coloniale, et la répression qui s'ensuit commence à miner sérieusement la région. La révolution de Février qui met fin au régime colonial, dans une liesse qui sera de courte durée, puis la révolution d'Octobre et son impact local engendrent une longue période de guerre civile. L'établissement du pouvoir soviétique dans les années 1920, puis 1930 s'accompagne de politiques modernisatrices souvent souhaitées par les intellectuels réformistes (émancipation des femmes et laïcisation des sociétés) mais violentes. Se mettent alors en place un nouveau système de domination et une idéologie destructrice, qui atteignent leur apogée en 1937-38 avec les purges stalinienne. Comment les cinéastes d'Asie centrale ont-ils perçu, vécu et transmis l'aventure révolutionnaire dans son rapport à la religion et à la construction du fait national ?

ACCOMPAGNÉE DE LA PROJECTION

La Fiancée de l'Ishan de Oleg Frelikh (Ouzbékistan, 1931, 59')

Ce film de 1931, d'une grande maîtrise formelle et réalisé avec beaucoup d'humour, a servi de support à la première grande campagne antireligieuse lancée au début des années 1930 qui a pour but d'éradiquer les « croyances d'un autre âge » et toutes les formes d'obscurantisme religieux.

Discutants: **JERRY MANANSALA**, Membre fondateur, Association Ligne générale
et **ALBERTO SUSINI**, Membre fondateur, Association Ligne générale et membre du comité,
Association des amis des cinémas du Grütli

MARDI 13 OCTOBRE 2020

→ C1, Pétale 5

9:30 – 10:00 INTRODUCTION

par JEAN-FRANÇOIS **BAYART**, Professeur en anthropologie et sociologie, titulaire de la chaire Yves Oltramare « Religion et politique dans le monde contemporain », IHEID, Genève
et THOMAS **GMÜR**, Doctorant en sciences politiques et relations internationales, IHEID, Genève

10:00 – 11:30 L'ÉCRITURE CINÉMATOGRAPHIQUE DE LA FOI

par BENJAMIN **COCQUENET**, Intervenant artistique et pédagogique, Les Ateliers de la Rétine

11:30 – 13:00 L'ÉCRITURE CINÉMATOGRAPHIQUE DE LA FOI

MATHIEU **LERICQ**, Chercheur postdoctoral, Sorbonne Université, Paris
MATEUSZ **PACEWICZ**, Scénariste
SOPHIE **SCHRAGO**, Docteure en anthropologie, IHEID, et réalisatrice de documentaires

Président : NICOLAS **APPELT**, Docteur en langue, littérature et civilisation arabes, Université de Genève

14:30 – 16:00 MÉDIAS AUDIOVISUELS ET MOBILISATIONS RELIGIEUSES EN AFRIQUE

DIEGO **MALARA**, Professeur adjoint, Université de Glasgow
KATRIEN **PYPE**, Professeure associée, Université catholique de Louvain

Président : ALESSANDRO **JEDLOWSKI**, Chaire Diasporas Africaines, Sciences Po Bordeaux, France

16:00 – 18:00 FILMER L'ORTHODOXIE

THORNIKE **GORDADZE**, Chercheur, Sciences Po, Paris
NINO **KIRTADZE**, Cinéaste, actrice, scénariste
KATHY **ROUSSELET**, Directrice de recherche, Sciences Po-CERI, Paris

Présidente : NINA **KHAMSY**, Doctorante, IHEID, Genève

→ Auditorium A2, Pétale 1

En partenariat avec Ciné@IHEID

18:00 – 20:30 CONFÉRENCE DE CLÔTURE**CATHOLICISME, POLITIQUE ET CINÉMA EN POLOGNE**

Projection de *Corpus Christi (La Communion)*, 2019, 1 h 56 de Jan Komasa

suivie d'un débat avec

MATHIEU **LERICQ**, Chercheur postdoctoral, Sorbonne Université, Paris
MATEUSZ **PACEWICZ**, Scénariste
FRÉDÉRIC **ZALEWSKI**, Maître de conférences de science politique, Université Paris Nanterre, CNRS-ISP